

Königswinter

Le Drachenfels

La pointe la plus avancée des Sept-Montagnes s'appelle le Drachenfels. Dans les temps de jadis, alors que les Germains professaient encore le culte de leur dieu Wotan, un hideux dragon habitait une caverne profonde en-dessous du sommet de la montagne. De là, il s'élançait sur les hommes et sur les bestiaux dont il faisait sa proie. Maint chevalier avait déjà essayé de combattre le monstre, aucun n'avait réussi et le nombre des victimes de la terrible bête augmentait toujours.

Or une fois au printemps, les Germains célébrèrent la fête de leur déesse Ostra, ils lui offrirent, selon l'usage, des oeufs teints de couleurs, des fleurs, des gâteaux et du lait et la jeunesse se livrait aux plaisirs, protégée par des guerriers mis en garde contre les attaques du monstre. Au déclin du jour, le grand prêtre entra dans le cercle des vieillards et leur dit: »Le dragon ne s'apaisera jamais, il faut lui offrir un sacrifice. Nos voisins ont abjuré la foi de leurs pères, ils se sont faits chrétiens, ils sont cause de nos malheurs et de la rage du monstre, faisons leur la guerre et choisissons parmi les prisonniers de guerre la plus belle des captives pour la lui offrir en holocauste.«

Tous les vieillards consentirent à cette proposition. On prépara la guerre, mais les Germains



des bords du Rhin n'obtinrent pas une victoire facile. Enfin les guerriers revinrent en triomphe, ramenant beau nombre de prisonniers et de prisonnières. Berthe se distinguait parmi toutes les captives par l'innocente pureté de sa jeunesse et par sa suave beauté. C'est elle qui fut choisie pour être sacrifiée au dragon.

Elle apprit son horrible sort sans frémir, un doux sourire erra même sur ses lèvres enfantines lorsqu'on la conduisit à la montagne. Une foule immense suivait, attendrie et admirant le courage de la noble enfant. Arrivée en face de la caverne du dragon, on voulait lier Berthe à un arbre, elle leva sur ses bourreaux ses beaux yeux profonds et les supplia de la laisser libre, puis elle alla elle-même s'adosser à un vieux chêne, ses cheveux blonds entouraient sa jeune tête comme d'une auréole et elle se mit à prier doucement.

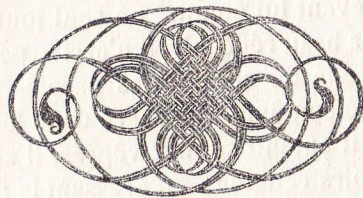
Soudain le dragon sort du creux de la montagne. Il veut s'élancer sur sa victime. Mais Berthe tire de son sein où elle l'avait cachée, l'image du crucifié et la tend vers le monstre. Celui-ci pousse des rugissements atroces, il se tord, il recule, il prend la fuite, il finit par se retirer avec une telle vitesse que personne ne peut le suivre, enfin il disparaît à tout jamais.

La foule étonnée et ravie se précipite vers la belle jeune fille. » Par quel moyen », lui crie-t-on, » as-tu accompli ce miracle? «

Berthe leur présente l'image de Notre Seigneur crucifié. » Cette sainte croix et ma foi en Dieu m'ont sauvée », dit-elle simplement.

On lui rend la liberté et, sur sa demande, à tous les captifs de son pays aussi, et on la reconduit avec une escorte d'honneur.

Elle, à son tour, implore un prêtre chrétien de se rendre chez ses voisins et de leur prêcher l'Évangile.



RENÉ·BRUÈRE
LES·LÉGENDES
D·U·RHIN



ILLUSTRÉES PAR F·STASSEN

VICT·V·ZABERN

EDITEUR MAINZ

René Bruère

Les Légendes du Rhin

Illustrations par F. Stassen

Mayence 1919 · Victor von Zabern

TABLE

	Page
Mayence Willigis. Frauenlob. Le pauvre Ménes- trier	1
Ingelheim Eginhard et Emma	5
Johannisberg Les Moines de Johannisberg	10
Bingen La Tour aux Souris	12
Rüdesheim Le chevalier Brömser et Ghisela	15
Le Château de Rheinstein La demande en mariage	18
Falkenburg Les chevaliers de Bolanden	21
Sooneck L'Archer aveugle	24
Lorch Le Kedrich escarpé	28
Heimburg	33
Bacharach Le Comte Palatin Hermann de Stahleck	35
Kaub La Tour de Pfalz	37
Gutenfels	40
Oberwesel Schönburg.	43
St. Goar Lorelei	46
Thurmberg Le Chat et la Souris	51
Liebenstein et Sternberg Les frères ennemis	55
Boppard Le couvent de Marienberg.	60
Lahneck Les douze Templiers	63
Stolzenfels	66
Hammerstein Le Sang salique	71
Rolandseck et Nonnenwerth	74
Königswinter Le Drachenfels.	80
Le Moine de Heisterbach.	84
Cologne Dame Richmodis d'Aducht. Le Bourgmestre de Cologne. Le Choix de l'Evêque Hildebold	86